

années. Dans la mesure où existent ces besoins de crédit à moyen terme, il est important pour l'expansion de l'industrie et de l'entreprise privée que les petits emprunteurs puissent y faire face. S'ils comptent, toutefois, sur des emprunts bancaires à court terme, avec perspective de renouvellement, non seulement y a-t-il alors risque que les avances bancaires ne soient immobilisées, mais que l'emprunteur lui-même ne soit appelé à une époque de gêne économique, à rembourser des dettes en cours durant une période qui ne se rapporte nullement à la fin primitive de l'engagement.

7. On peut donc présumer que certaines institutions de crédit devraient exister en vue d'assurer du crédit à moyen terme à la petite, et à la moyenne industrie. D'autres institutions que les banques peuvent avancer certains genres de crédit à moyen terme, par exemple, les institutions de garantie des exportations instituées par de nombreux gouvernements assurent l'obtention du crédit pendant d'assez longues périodes en vue de financer les exportations. De gros producteurs qui obtiennent facilement des capitaux et du crédit prêtent parfois leur outillage ou le vendent aux petits producteurs sur une base de location-achat. Les compagnies de financement d'automobiles et les compagnies pétrolières accordent du crédit aux acheteurs et aux distributeurs pour des fins spéciales. Mais ces initiatives n'ont pas embrassé tout ce domaine et plusieurs pays ont institué des organismes spéciaux en vue de fournir du crédit à moyen terme à l'industrie.

8. Il peut être utile de passer brièvement en revue l'organisation de ce genre de crédit dans les pays dont nous avons reçu des renseignements. Il est à peine nécessaire de signaler que l'organisation dans chaque pays reflète les particularités de son armature financière générale et de sa situation et il serait donc trompeur d'essayer d'établir des comparaisons entre un pays et un autre. De plus, bon nombre des institutions sous-mentionnées font plus que de fournir du crédit à moyen terme: elles consentent des prêts à long terme et, en certains cas, elles participent directement à la capitalisation.

(a) États-Unis d'Amérique

Aux États-Unis, la source principale du crédit à moyen terme à la petite industrie avait été jusqu'à la grande crise, la banque locale. On obtenait parfois les emprunts de cette banque au moyen d'une hypothèque à court terme sur biens-immobiliers (une hypothèque à vue, ou encore d'une durée d'un, trois ou cinq ans) et parfois moyennant un billet à ordre de quatre-vingt-dix jours à six mois (avec expectative de renouvellement), soit sans garantie soit sur nantissement, ou bien de particuliers à l'aise intéressés dans l'entreprise. Le conseil d'administration de la banque locale connaissait à fond les opérations de la maison contractant l'emprunt, laquelle faisait partie intégrante de la vie de la collectivité. Les dépenses en matière d'enquête n'étaient pas fortes.

Lors de la crise financière et industrielle de 1930-1934, il devint difficile d'obtenir des prêts. De nombreuses banques firent banqueroute, les emprunteurs eurent parfois de la difficulté à négocier des renouvellements. Depuis l'heureuse solution de la crise bancaire de 1933, les banques en général ont repris leurs prêts traditionnels et l'abondance des fonds pour placement les a fait consentir à accorder du crédit aux emprunteurs qui en étaient dignes. Elles ont été encouragées à accorder des crédits à plus longue échéance que les effets commerciaux ordinaires, du fait de la revision en 1935 des lois bancaires permettant aux *Federal Reserve Banks* de réescompter à certaines conditions tous les genres d'effets présentés par leurs membres, à condition qu'ils fussent "sains". En sus, l'on a révisé les modes d'étude des banques en vue d'établir une distinction plus tranchée entre les actifs "lents" et "douteux".

Au cours de la période de rareté de crédit en 1932, les *Federal Reserve Banks* furent autorisées à consentir des prêts commerciaux directement aux